

Neuchâtel - Mémoire du cinéma

Autor(en): **Haver, Gianni**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **47 (1997)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

niques, la restauration et la conservation de films, et celui de Jean-Luc Dufay, sur le procédé de cinéma en couleur, le Dufaycolor, inventé par son grand-père franc-comtois. Ce système en couleur a connu quelques heures de gloire pendant les années trente; il était notamment utilisé en Suisse par l'entreprise Montreux-Color Film, productrice entre autres de films publicitaires. La partie la plus intéressante de cette contribution puise ses informations dans les archives de la famille Dufay; malheureusement l'auteur ne nous informe pas sur le genre et la quantité de documents contenus dans ce fonds.

Les trois contributions suivantes restent par contre dans le cadre territorial neuchâtelois. Sylviane Musy-Ramseyer écrit sur le film tourné par les exploitants d'un cinéma local lors du cortège historique de 1910 à la Chaux-de-Fonds. L'auteure décrit les circonstances du cortège lui-même, puis livre son analyse du film; elle fournit également d'utiles informations sur la conservation, la restauration et l'état actuel de la copie.

La contribution de Marc Perrenoud, comme la précédente, est articulée autour d'un film, *La vie d'un ouvrier dans les montagnes neuchâteloises*, réalisé en 1930 par les organisations ouvrières du canton. Il ne s'agit pas uniquement d'une analyse de film, mais également d'un parcours des rapports, parfois contradictoires, entre le mouvement ouvrier et le cinéma.

Quant à Caroline Neeser, elle se lance dans un inventaire du patrimoine cinématographique neuchâtelois. Son article commence par des considérations générales sur les cinémathèques pour aboutir à une réflexion sur le rôle de celles-ci au plan régional. Suit une description des fonds du Département audiovisuel de la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds (DAV). Enfin, l'inventaire commenté regroupe une soixantaine de films en lien avec le canton tournés entre 1900 et 1950.

Si l'on peut regretter l'absence d'articles sur l'histoire des structures, comme l'exploitation des salles ou les organes de censure, il est réjouissant de constater des avancées régionales sur le terrain, encore largement inexploité, de l'histoire du cinéma en Suisse.

Gianni Haver, Lausanne

Neuchâtel – Mémoire du cinéma. Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds (Département audiovisuel), enregistrement vidéo, VHS, PAL, 88 minutes, 1996.

Sortie peu après le numéro spécial sur le cinéma de *Musée Neuchâtelois* – la revue a d'ailleurs collaboré à sa réalisation – cet enregistrement vidéo constitue une heureuse initiative pour plusieurs raisons. Premièrement, elle résout l'un des grands problèmes rencontrés lors de la publication d'analyse de films: celui de la citation de l'œuvre. Car sur ce terrain, le résumé ou le descriptif le plus complet restent une interprétation de l'objet d'étude. Ainsi, des extraits de la plupart des films dont il est question dans les articles de la revue sont insérés dans la cassette, qui devient dès lors le complément fort utile des textes. Certes, un film sur support magnétique perd une partie des informations conservées par la pellicule, mais il permet de s'en faire une idée assez précise.

La cassette présente également l'avantage de mettre à disposition du public intéressé des productions cinématographiques rares, qu'on verra difficilement ailleurs que dans les visionneuses des cinémathèques.

Douze titres sont proposés, dans la plupart des cas il s'agit d'extraits, à l'exception de la version courte de *La vie d'un ouvrier dans les montagnes neuchâteloises*, qui dure 44 minutes, d'une publicité du chocolat Suchard de 1935 et d'un sujet du *Pathé-Journal* de 1934 sur la circulation en hiver à La Brévine. On y voit aussi 5 minutes du film de Claude Boudry, *Heures dorées au pays de l'heure*, tourné en muet, autour de 1940,

avec le système Dufaycolor. Il est malheureusement difficile de se faire une idée claire, sur un écran de télévision, de l'effet de ce système couleur, puisque le treillis typique de ce procédé n'est visible qu'à la projection sur grand écran (il disparaît même à la visionneuse).

Les films muets sont reproduits sans aucun accompagnement musical.

Gianni Haver, Lausanne

Otto Lezzi: **Sozialdemokratie und Militärfrage in der Schweiz**. Frauenfeld, Huber, 1996. 304 S.

Die historische Entwicklung der Sozialdemokratie, so lautet die eine Grundfeststellung dieser Arbeit, verlaufe keineswegs nur gradlinig, es liessen sich immer wieder Veränderungen feststellen und Widersprüche ausmachen. Dem kann man zustimmen. Wo aber liegt das Problem? Für den Verfasser, selbst Mitglied dieser Partei, liegt es im immer wieder Geltung beanspruchenden antimilitaristischen Flügel dieser Partei. Er wird für das verantwortlich gemacht, was er Zwiespalt, Inkonsequenz und Unstetigkeit nennt. Die Kritik ist hauptsächlich inhaltlicher Natur, sie hat insofern aber auch einen interessanten strukturellen Ansatz, als sie auf das paradoxe Faktum hinweist, dass sich keine Partei derart intensiv mit der Militärfrage beschäftigt, aber keinen entsprechenden Einfluss ausgeübt habe. Mit Einfluss dürfte unausgesprochen die Anerkennung der Position durch die Mit- und Gegenspieler im System gemeint sein, wie sie zum Beispiel in der Sozialgesetzgebung vorhanden sei. Der Nachweis für die Richtigkeit dieser Annahme müsste erst noch geliefert werden. Die mit der Jahrhundertwende einsetzende, sehr allgemein gehaltene und auf jeden Vergleich mit den militärpolitischen Positionen der anderen Parteien verzichtende Darstellung erbringt ihn jedenfalls nicht. Ihr Wert liegt in der Vermittlung von hier etwas leichter zugänglichen Parteidokumenten. Es dominiert aber die zumeist ohne Nachweise ausgestattete Kompilation. Die Darstellung bleibt weit hinter der Aussagekraft der älteren Arbeit von Jann Etter von 1972 über die Zwischenkriegszeit und der jüngeren Arbeit von Jacques Hürlimann von 1985 über die Nachkriegszeit zurück, und es war offenbar nicht mehr möglich, die Arbeit von Walter Wolf von 1995 über den immer wieder zitierten Walther Bringolf einzubeziehen.

Georg Kreis, Basel

Allgemeine Geschichte / Histoire générale

Aaron J. Gourevitch: **La culture populaire au Moyen Age, Simples et Docti**. Trad. du russe par Helena Balzamo. Paris, Aubier, 1996, 447 p. (Histoires).

L'ouvrage de Gourevitch a été publié en russe en 1981. La traduction française (1996), qui bénéficie d'une nouvelle préface, vient s'ajouter aux précédentes: allemande (1987) et anglaise (1988), confirmant ainsi l'intérêt que les médiévistes portent à ce sujet.

Gourevitch aborde la culture populaire (définie comme: «vision du monde née de l'interaction complexe et contradictoire entre le fonds traditionnel, folklorique, et le christianisme» [p. 12]) par l'intermédiaire de la littérature latine. Après avoir rappelé la différence essentielle entre les *docti* et les *simplices* qui, ne sachant pas le latin, devaient «se contenter des parcelles de la vérité que les *litterati* consentaient à leur octroyer» (p. 24), Gourevitch en recense les genres: sermons, *exempla*, vies de saints,